

qui pourra vous paroître singulière, mais qui n'en est pas moins vraie. C'est qu'il est peu d'hommes, qui n'ayent l'esprit romanesque. Considérons les tous, tels qu'ils sont, *interroga generationes singulas*; nous les trouverons la plupart ambitieux, vains, hautains, orgueilleux, soupçonneux, téméraires dans leurs jugemens & dans leurs actions, médifans, calomniateurs, ennemis secrets les uns des autres, préférant le faux au vrai, le bien apparent au vrai & solide bien, plus occupés des ornemens extérieurs d'un corps périssable que de la beauté & des avantages plus essentiels d'une ame immortelle, craignant extrêmement la mort qui est inévitable, ne prenant point les précautions nécessaires pour en faire une bonne; en un mot, rodant sans cesse dans les espaces imaginaires & s'y nourrissant de chimères. Et voilà ce que j'appelle avoir l'esprit romanesque. Cet esprit est si contagieux, qu'il s'est communiqué aux plus grands Héros dont l'histoire ait célébré les noms & les exploits. En fait de projets, auxquels une imagination échauffée a eu plus de part que la saine raison, ils ne différoient guères entre-eux, dit M. Pope (a); depuis le *foi de Macédoine jusqu'à celui de Suede*; tous, ajoute-il, sont les mêmes. Mais du moins cet esprit romanesque, cet esprit à chimères, devoit-il être banni de la République des Lettres. Tout concourt à l'en exclurre. J'en conviens. La science éclaire l'esprit, elle lui montre les choses telles qu'elles sont. Mais où est l'homme qui ait une science universelle? Où est l'homme qui sache douter, qui ne prenne jamais ses préjugés pour des vérités certaines, qui ne juge jamais d'une chose avant que de la bien connoître; qui soit toujours attentif à passer ses jugemens sur ses connoissances? *hominem quero*. De-là ces jugemens faux, ces écarts si communs parmi les Savans. Ceux d'entre-eux qui ont l'esprit vif & à qui les idées se présentent en foule, sont communément les premiers à s'égarer. La vivacité entraîne, & avant que la matière soit approfondie, le jugement est déjà porté. En lisant l'*Examen du Prince de Machiavel*, dont tu désires que je continue à t'écrire, j'y ai trouvé des preuves de cette vérité. J'en ai indiqué quelques-unes dans mes Lettres précédentes. En voici encore d'autres.

L'ingénieux Auteur de l'*Examen* balance les raisons

qui  
(a) *Essai en man. ep. 4.* (b) *Alexandre le Grand* &  
Charles XII.